

## La mesure du bien-être

## Thème

- Comment mesurer l'état de santé, de bien-être et la cohésion sociale ? : mesure par des indicateurs diversifiés

## Description

- Activité

## Capacités

- Mobiliser les indicateurs adaptés pour évaluer l'état de santé, de bien-être ou de cohésion sociale d'une population
- Présenter la complémentarité des indicateurs mobilisés pour mesurer un phénomène particulier
- Recueillir, traiter et analyser un ensemble de données pour caractériser une population quant à sa santé ou sa cohésion sociale.

## Objectifs

- Repérer et formuler des indicateurs
- Comprendre l'intérêt de la complémentarité des indicateurs
- Caractériser l'état de bien-être d'une population

## Notions essentielles

- Bien-être
- indicateurs

## Modalités pédagogiques

- Travail de groupe

## Outils

- /

## Durée

- 2 heures

Pj : Diaporama Capsules ou vidéos Article de presse Mur virtuel Autre

## ACTIVITE : La mesure du bien-être

### Capacités travaillées :

- Mobiliser les indicateurs adaptés pour évaluer l'état de santé, de bien-être ou de cohésion sociale d'une population
- Présenter la complémentarité des indicateurs mobilisés pour mesurer un phénomène particulier
- Recueillir, traiter et analyser un ensemble de données pour caractériser une population quant à sa santé ou sa cohésion sociale.

### Objectifs

- Repérer et formuler des indicateurs
- Comprendre l'intérêt de la complémentarité des indicateurs
- Caractériser l'état de bien-être d'une population

### TRAVAIL A FAIRE

Répondez aux questions suivantes à l'aide de l'annexe 1 : Comment va la vie ?

1. Identifier l'idée principale de chaque paragraphe (1 idée par accolade).
2. Relever et classer les indicateurs qui permettent de mesurer le bien-être. Parfois, il sera nécessaire de les reformuler.
3. Pour chaque affirmation, cocher la réponse et justifier le choix.
  - 3.1 Les indicateurs de la mesure du bien-être sont diversifiés  Oui  Non
  - 3.2 Les indicateurs de la mesure du bien-être sont complémentaires  Oui  Non
  - 3.3 Les indicateurs de la mesure du bien-être sont fiables  Oui  Non
  - 3.4 La croissance du PIB est indispensable pour le bien-être  Oui  Non
4. Rédiger une dizaine de lignes pour présenter l'état de bien-être dans les pays de l'OCDE

## Comment va la vie ? 2020

Extrait de l'ouvrage « *Comment va la vie ?* »  
qui indique si les conditions d'existence s'améliorent  
pour les habitants de 37 pays de l'OCDE.



La bonne nouvelle, c'est que le bien-être s'est, dans certaines dimensions, renforcé par rapport à 2010 – une année au cours de laquelle les retombées de la crise financière se faisaient encore durement sentir dans de nombreux pays de l'OCDE. Nos existences sont plus longues et plus sûres. Dans les pays de l'OCDE considérés dans leur ensemble, l'espérance de vie a augmenté de plus d'un an, un enfant né aujourd'hui étant appelé en moyenne à dépasser l'âge de 80 ans. Le taux moyen d'homicides dans la zone OCDE a diminué d'un quart depuis 2010, la mortalité routière est en recul, et les individus se sentent plus en sécurité lorsqu'ils marchent seuls le soir dans leur quartier. Un ménage sur huit vit dans un logement surpeuplé, ce qui représente une baisse de 3 points de pourcentage par rapport à 2010. Les revenus et les emplois sont orientés à la hausse : tant le taux d'emploi que le revenu moyen des ménages ont augmenté de plus de 5 points de pourcentage depuis 2010. Aujourd'hui, près de huit adultes sur dix occupent un emploi rémunéré. Selon des enquêtes récentes, les individus sont plus satisfaits de leur existence qu'ils ne l'étaient en 2013.

[...] les moyennes de l'OCDE dissimulent autant de choses qu'elles n'en révèlent : ce qui est vrai en moyenne ne l'est pas toujours pour chaque pays membre – et encore moins pour les différents groupes de population au sein de chaque pays. Même la « bonne nouvelle » [...] – l'augmentation de l'espérance de vie – ne vaut pas pour certains pays de l'OCDE, où elle stagne. [...] Dans certains cas, les gains de bien-être enregistrés depuis 2010 sont allés de pair avec une croissance récente du produit intérieur brut (PIB), mais c'est loin d'être systématique.

[...] De nombreux ménages restent fragiles sur le plan financier. Près de 40 % des ménages de la zone OCDE sont en situation de précarité financière, ce qui signifie qu'ils risqueraient de basculer dans la pauvreté s'ils devaient renoncer à trois mois de leurs revenus. Le taux de pauvreté monétaire relative est de 12 % à l'échelle de la zone OCDE, mais la proportion de personnes indiquant avoir des difficultés à joindre les deux bouts dans les pays européens de l'OCDE s'établit à 21 %, soit un niveau près de deux fois plus élevé. Le patrimoine médian des ménages a diminué de 4 % en moyenne depuis 2010 environ, dans les pays pour lesquels on dispose de données. Pour un ménage à faible revenu sur cinq, les coûts de logement représentent plus de 40 % du revenu disponible – ce qui ne laisse guère de ressources pour satisfaire les autres besoins essentiels de l'existence.

La qualité de vie est aussi affaire de relations. Dans les pays de l'OCDE considérés dans leur ensemble, les individus consacrent environ six heures par semaine à leurs interactions avec les membres de leur famille et leurs amis – ce qui représente une minuscule fraction du temps qu'ils passent à travailler, en particulier lorsqu'on prend en compte les heures de travail domestique non rémunéré. Bien que les données tendanciennes disponibles dans ce domaine soient limitées, l'édition 2020 de *Comment va la vie ?* met en évidence des signes inquiétants de recul, les individus passant près d'une demi-heure de moins avec leurs proches et leurs amis qu'ils ne le faisaient environ dix ans auparavant. En outre, une personne sur onze indique n'avoir ni proche ni ami sur qui compter en période difficile. Les personnes âgées sont près de trois fois plus susceptibles que les jeunes d'être privées de soutien social, ce qui souligne l'importance de s'attaquer au problème de la solitude des personnes âgées.

De nombreux individus se trouvent par ailleurs dans des situations de bien-être émotionnel réduit et de désespoir. Une minorité non négligeable d'hommes (12 %) et de femmes (15 %) indiquent ressentir davantage d'émotions négatives que positives au cours d'une journée normale. Si la satisfaction à l'égard de la vie s'est améliorée en moyenne depuis 2010, une proportion considérable des habitants des pays de l'OCDE (7 %) déclarent être très peu satisfaits de leur existence. Dans les pays européens de l'OCDE, près d'un adulte sur quinze indique avoir connu des symptômes dépressifs au cours des deux dernières semaines, tels qu'éprouver peu d'intérêt pour la réalisation d'activités, se sentir fatigué, manger excessivement ou manquer d'appétit. Enfin, les « morts par désespoir » dues au suicide, à une consommation excessive aiguë d'alcool ou à une overdose, même si elles ne représentent qu'une très faible part de l'ensemble des décès, ont augmenté dans certains pays. Le nombre moyen de morts par désespoir dans les pays de l'OCDE est trois fois plus élevé que celui des morts sur la route, et six fois plus élevé que le nombre de décès par homicide.

OCDE (2020), *Comment va la vie ? 2020 : Mesurer le bien-être*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/ab72c502-fr>.